

Le manitou

IDI a enfin sorti cette fois-ci sa calculatrice pour nous prouver que l'Etat a consenti de gros efforts en faveur des fonctionnaires. Les 15% d'augmentation coûteront plus de 17 milliards à l'Etat. Il faut louer ce souci de précision, phénomène bien nouveau de la part du président, qui voudrait ainsi indiquer qu'il veille sur les deniers de l'Etat. Mais, malheureusement, il nous faut constater que cette préoccupation n'anime pas souvent IDI lorsqu'il s'agit de distribuer, à tour de bras, des grades, des véhicules et autres biens de l'Etat à des particuliers. Cette forme de prodigalité coûte bien plus à l'Etat que l'augmentation qui va se traduire par une croissance de la consommation, donc un bienfait pour l'économie nationale. L'autre enseignement, plutôt confirmation, à tirer de la suite du conseil des ministres du 31 mai, c'est que IDI est le seul et vrai maître à bord. Rien ne peut se faire sans lui. Il aurait pu nous épargner les dégâts occasionnés par la longueur et le durcissement de la grève. Ce qui est valable sur le plan social, l'est également pour la situation politique. Nous l'avons dit et redit dans ces colonnes: sans une implication personnelle de IDI, ce qui a pu être considéré comme une avancée dans la recherche des solutions à crise à travers le dialogue inter-tchadien serait au mieux un exercice futile. En fait, d'un trait de plume, IDI a, rageusement, rayé certains points du préaccord. Il en est ainsi du paragraphe consacré aux politico-militaires, du sort de l'Assemblée nationale qui dépend de la forme que doit prendre le recensement des populations. IDI se réserve l'exclusivité de décider en ce qui concerne ces points. Sa décision, qui remet tout en cause, irrite au plus degré les différents partenaires qui se sont impliqués pour rapprocher les points de vue de l'opposition et de la majorité présidentielle. Ces amis du Tchad se sont également employés à convaincre Omar Hassan El Béchir à dissuader les rebelles à mener une quelconque opération à partir du territoire soudanais, créant ainsi un climat favorable aux discussions en cours. L'infléchissement, constaté ces derniers jours dans la position soudanaise, n'est pas étranger aux fortes pressions que certaines puissances occidentales ont exercées sur le leader soudanais. En retour, N'Djaména devrait se préparer à engager des discussions avec les rebelles sous l'égide des facilitateurs internationaux. IDI ne veut pas de cette forme de dialogue. Il entend obtenir des ralliements groupe après groupe, comme à son accoutumée.

L'attitude de IDI risque de lui aliéner les appuis dont il a jusqu'ici bénéficié de la part des occidentaux qui vont perdre toute crédibilité vis-à-vis de l'opposition démocratique, des mouvements politico-militaires, mais aussi des dirigeants soudanais. Ces derniers estimeront qu'ils ont été floués de bout en bout. La conclusion qui fait de IDI le principal obstacle à la paix au Tchad et portant à la cour

Traumatisme des enfants



En organisant le concours d'entrée en 6^{ème} sans les enseignants en grève, les autorités de l'Education Nationale se sont livrées à une mascarade ce 1^{er} Juin 2007 à